

DES RENNES ET DES MINES



DANS LA TOUNDRA

par AURÉLIE DARBOURET

illustrations de CHRISTOPHE MERLIN



L'air glacé de la toundra¹ pique le visage, mais, à en croire Mikal Juhan Ailu Utsi, cela pourrait être bien pire.

“Normalement, l'hiver, ici, il fait entre -30 et -40°C”, affirme-t-il alors qu'il arrête son

scooter des neiges pour laisser refroidir le moteur. Mikal, la petite vingtaine, vit dans le village de Kautokeino dans le nord de la Norvège, bien au-delà du cercle polaire arctique.

1. Toundra : steppe de la zone arctique, caractérisée par l'absence d'arbres, de la végétation basse et discontinue (bruyère, lichen, mousse...), et dont le sol, en profondeur, est gelé.

Mikal est sami.

Ses très lointains parents se sont installés dans le grand nord de l'Europe à la fin de l'âge de glace. Aujourd'hui, ils sont entre 80 et 100 000 à vivre encore entre le nord de la Norvège, de la Finlande, de la Suède et en Russie. Ce sont les natifs de cette région. Leurs ancêtres, nomades, suivaient la migration des rennes qu'ils chassaient pour se nourrir et se vêtir. Les Samis d'aujourd'hui sont sédentarisés près des côtes ou dans les montagnes. Ils vivent de la pêche ou bien élèvent les rennes pour la viande, leur principale source de protéines. Ils vendent aussi les fourrures, les bois et organisent des circuits pour les touristes qui rêvent de visiter ce territoire associé au Père Noël. Bien sûr, tous les Samis ne sont pas éleveurs ; il y a aussi des professeurs, des commerçants, des artistes, des fonctionnaires qui travaillent dans les bureaux, et même une police des rennes !

Depuis les années 1960, l'État norvégien a reconnu aux Samis le droit de préserver leur culture centrée sur l'élevage des rennes et de développer leur société comme ils le souhaitent. Ils parlent la langue same, proche du finnois, possèdent un drapeau et même, depuis 1989, un Parlement élu qui rend un avis au gouvernement norvégien sur le vote de certaines lois, notamment celles qui concernent les activités présentes sur leur territoire.

Chez eux, travailler avec les rennes est la position que tout le monde envie, mais c'est aussi une des plus difficiles. Il faut endurer la vie au grand air, avec des températures polaires. Mikal vit donc dans un village tout à fait moderne avec une université, un supermarché, la 4G et des abonnements à Netflix, mais il passe aussi une grande partie de son temps sur le *vidda*, le nom donné localement à la toundra. Il connaît par